

# Les Monts riens en deuil de la Maison des jeunes

À force de baisse de subventions, la structure dirigée par Philippe Gall est contrainte de déposer les armes et d'arrêter l'accueil qu'elle propose depuis plus de quinze ans

C'est la chronique d'une mort annoncée. Directeur de la Maison des jeunes et de la famille de Méounes, Philippe Gall lâche l'information comme on prononce une sentence : après le 21 décembre, la structure portée par l'association des Monts riens tirera sa révérence. Et la bâtisse du lieu-dit « Les Lucioles », mise à disposition par la municipalité, sera vidée des cris et rires des enfants qui venaient « mettre de l'art dans leur soupe pour mieux grandir ».

## Quinze salariés licenciés

Dans le mauvais rôle, les baisses de subventions. De quinze à six mille euros pour le conseil général et de treize à cinq mille euros pour la Caisse d'allocations familiales. Avant que le conseil régional ne vienne, fin septembre, sceller le destin de la Maison des jeunes, en annonçant à son tour une réduction de seize à dix mille euros. L'équivalent de la peine capitale pour une structure qui a besoin de cent mille euros chaque



À la Maison des jeunes et de la famille de Méounes, le directeur Philippe Gall et les salariés proposaient aux enfants de « mettre de l'art dans leur soupe pour mieux grandir ».

(Photo Gilbert Rinaudo)

année pour fonctionner. La commune, elle, a maintenu les dix-huit mille euros qu'elle octroie depuis maintenant trois ans. Mais ne peut pallier une perte de vingt-trois mille euros. Résul-

tat, la Maison des jeunes qui a compté jusqu'à une quinzaine de salariés dans ses périodes les plus fastes n'en a plus aucun : tous ont été licenciés. Y compris Philippe Gall. « Nous sommes à décou-

vert et avons eu recours à la trésorerie de la compagnie des Monts riens, qui, elle, s'autofinance et est donc autonome », explique-t-il.

Jusqu'à décembre, les mem-

bres de l'association continueront tout de même d'accueillir bénévolement les jeunes, chaque mercredi et samedi. De proposer leur activité phare, le jeu de rôle grandeur nature. Sans espoir que cela dure.

## La nature et le vide

Dépit, Philippe Gall juge que la Maison des jeunes pâtit de « sa conception différente de l'enseignement » : « Nous ne sommes pas dans l'occupation à tout prix et ce que nous faisons a un coût sans que les résultats n'en soient visibles. » Pris « entre la politique du chiffre et un état d'esprit », le directeur regrette que les structures plus grosses et plus conventionnelles, à l'instar de l'Odelvar, aient, elles, la part – plus – belle. Au bout du compte, « c'est Mickey qui a gagné », assène-t-il encore, sans pour autant nourrir de noirs désirs. Optimiste dans l'âme, il assure en effet que « la nature a horreur du vide » et que très vite d'autres structures viendront prendre la place de la Maison des jeunes. C'est d'ailleurs un peu le cas avec l'association Yokte Thay, récemment créée par la présidente des Monts riens, Chantal Moal. « Des graines ont été semées », se rassure Philippe Gall. Ne reste plus qu'à les voir germer.

**VIRGINIE RABISSE**  
vrabisse@varmatin.com